

Le bureau de poste de Scotstown

par Régent Roy

C'est le 24 juin 1892 que le gouvernement de la province de Québec incorpore la ville de Scotstown. Monsieur John Scott, arrivé d'Écosse en 1873 et premier gérant de la *Glasgow and Canadian Land Settlement* (la Glasgow ci-après) a donné son nom à la ville. Selon les premiers registres de la ville, celle-ci a une superficie de 2 705 $\frac{3}{4}$ acres carrés; en 1895, l'évaluation est de 100 000 \$ pour cette superficie¹.

Géographiquement, Scotstown est située dans la municipalité régionale de comté du Haut-Saint-François, région administrative de l'Estrie². À une distance de 40 km de Sherbrooke en direction ouest et de 30 km de Lac-Mégantic en direction est, la ville est au croisement des routes 214 et 257. La ville est traversée par la rivière au Saumon.

« Le statut de ville de Scotstown lui fut attribué non en fonction du nombre d'habitants, mais plutôt comme un centre jouant un certain nombre de fonctions typiques de la période de développement historique qui est considérée. Elle offre en général des services qu'on ne retrouve pas dans les villages environnants comme succursale de banque, grossistes ou commerces plus spécialisés comme magasins généraux, etc. »³.

Son territoire est à cheval sur les cantons de Lingwick et d'Hampden (Illustration 1).

Les origines de Scotstown sont d'ordre commercial contrairement aux villages voisins qui eux, furent fondés par le clergé catholique ou par des sociétés de colonisation⁵. Ce n'est qu'en 1882 que la mission catholique sera inaugurée et en 1888 que l'on verra l'arrivée d'un premier curé, l'abbé Joseph-Achille Rousseau⁶. Trois autres organisations religieuses composaient cette ville naissante : les presbytériens, les adventistes et les anglicans⁷.

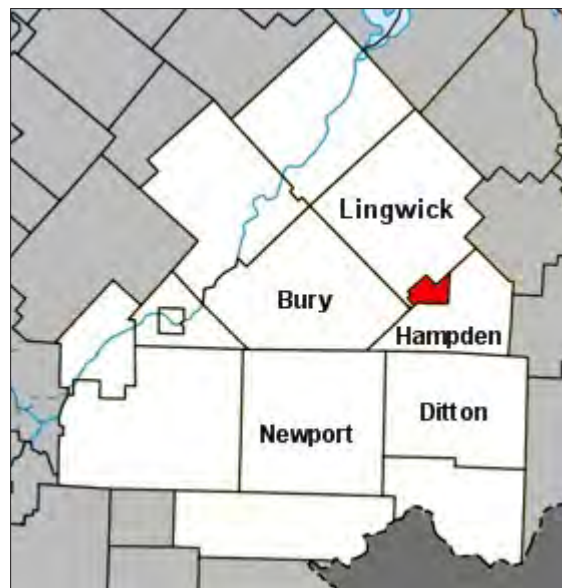


Illustration 1 : Localisation de la ville de Scotstown (en rouge) dans le Haut-Saint-François [Source : Wikipedia⁴]

Les premiers défricheurs de Scotstown sont originaires de Glasgow en Écosse. Ce sont les familles Bowman, MacMaster, Black, Smith, MacDuff, Mayhew, Quint et McWhinney. Tous, ils feront partie des cadres de la Glasgow. On retrouve également les familles Viau, Allen, Pinkham, Taylor, Rogue, Roy, White, MacDonald et Gilleray⁸.

Les premiers Canadiens français à s'établir à Scotstown en 1874-1875 sont les familles Ignace Noël, S. Paquette, Olivier Bonin, Jean Noël, Félix Brouillard et Edmond Fontaine. Ils seront tour à tour bûcherons, aides fermiers et ouvriers dans les scieries⁹.

Le nombre d'habitants de Scotstown fut à géométrie variable comme le démontre le tableau de l'illustration 2. De 1873 à 1901, soit pendant 27 ans, le nombre est passé de quelques personnes à 791 alors que, de 1901 à 1956, d'une durée de 55 ans, on a une augmentation de 556 personnes. De 1956 à 2015, soit 59 ans, le nombre

Année	Population
2015	532*
2011	547
2006	588
2001	642
1996	680
1991	625
1986	688
1981	762
1976	827
1971	917
1966	1010
1961	1038
1956	1347
1951	1350
1941	1273
1931	1189
1921	987
1911	933
1901	791
1873	2*

}

Période de 59 ans.
Diminution de
815 personnes

}

Période de 56 ans.
Augmentation de
556 personnes

}

Période de 27 ans.
Augmentation de
789 personnes

Illustration 2 : Statistique démographique de la paroisse St-Paul-de-Scotstown de 1873 à 2015. Les deux chiffres avec astérisque sont de l'auteur. [Source : Ministère de l'Agriculture/Statistique Canada¹⁰]

d'habitants n'a cessé de périliter passant de 1347 en 1956 à 532 en 2015, soit une perte de 815 personnes. On remarque dans le tableau que la diminution est survenue progressivement après 1961 c'est-à-dire après la fermeture de la compagnie *Guelph Cask and Plywood Company* en 1959.

L'artiste I. Rich a mis sur toile les débuts de l'établissement de Scotstown (Illustration 3). Ce tableau illustre les quartiers généraux de la Société *Glasgow Canadian Land and Trust Company* au cours de sa première année d'exploitation. La scierie n'avait pas encore été construite. L'artiste a fait remarquer qu'Isaac Pinkham occupait un bâtiment à deux étages, un bâtiment de l'entreprise en bois équarri – le cinquième de la gauche - et « a affirmé qu'il était le transporteur de courrier et le conducteur » de l'étape de Lennoxville. À côté, se trouve l'office de la compagnie et le magasin,

le seul bâtiment avec une fondation et bardage à clin blanc. Une petite fille peut aussi être vue avec son chien à côté d'un des chalets de travailleur. [Source : Collection P. Sherman, Scotstown¹¹]

Plusieurs entreprises de sciage viendront contribuer au développement du centre nerveux de Scotstown. En premier la Glasgow; en 1882, Parker & Jenkes; 1884, *Scotstown Chemical Pulp & Paper Co.*; 1890, *Salmon River Pulp Manufactory*; 1890, *Scotstown Lumber Co.* (Illustration 4), 1903 la *Great Northern Lumber Co.* et en 1909 la *Guelph Cask and Plywood Company*.

Malheureusement, la pénurie de bois et la menace d'une syndicalisation incitèrent les dirigeants à fermer les portes de l'usine de la *Guelph Cask and Plywood Company* en 1959 et à transférer ses cadres en Ontario en laissant 120 employés sur le carreau.

Des usines non moins importantes contribueront également au développement et au peuplement de Scotstown, notons : la scierie portative d'Israël Myers, la scierie *Taylor's Mill* (Illustration 5) de John Taylor, la manufacture de chaises et de portes, la manufacture de barils de bois avec sangle de métal, le commerce de bois et poteaux de téléphone d'Harry Colling et les Bois Beauchesne. Il faut mentionner également la contribution des carrières de granit : *Scotstown Granites Corporation* et la Compagnie de granite de Scotstown Ltée.

Le train arrive en ville

En vertu de l'acte du 12 mai 1870, sous le règne de Victoria, plusieurs personnalités importantes de la région des Cantons de l'Est formèrent la *St. Francis and Megantic International Railway Company* afin de construire une ligne ferroviaire entre Sherbrooke et le lac Mégantic (Illustration 6), dans le but d'établir une liaison avec les chemins de fer du Maine et de la Nouvelle-Angleterre. Un des directeurs de la compagnie était l'honorable John Henry Pope (Illustration 7), député du comté de Compton au parlement fédéral et cofondateur de la banque *Eastern Townships Bank*¹².



Illustration 3 : Peinture marquée « Scotstown, PQ », réalisée par l'artiste I. Rich en 1874. La peinture a été commandée par John Muir Sherman de Scotstown. Elle fut donnée au Musée d'Eaton-Corner par Mlle Ruth Sherman en juillet 1982. [Source : Musée d'Eaton-Corner].

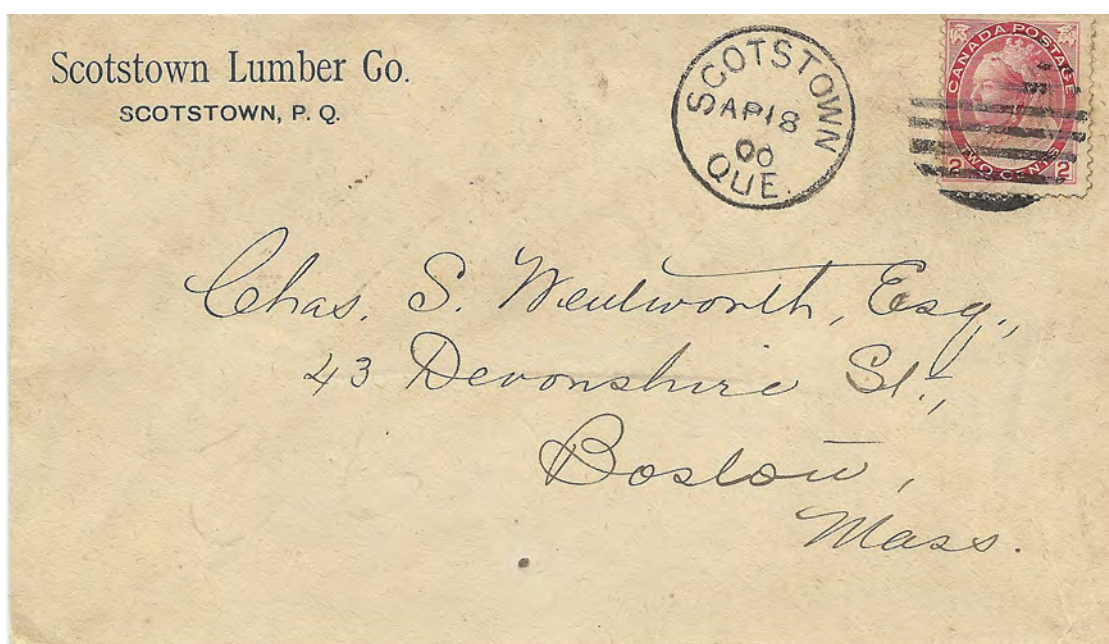


Illustration 4 : Enveloppe postée par la Scotstown Lumber Co. le 18 avril 1900 à destination de Boston. Oblitération à l'aide d'un marteau duplex. [Source : Collection Régent Roy]



Illustration 5 : Scierie Taylor's Mill de John Taylor, 1902 [Source : Collection Régent Roy]

Pope dépense beaucoup d'énergie afin que la ligne ferroviaire se développe selon ses projections. Cependant, Pope et le gouvernement éprouvent de la difficulté à trouver tous les capitaux nécessaires pour prolonger la ligne entre Robinson et Scotstown. Grâce à un investissement de 70 000 \$ de la *Glasgow Canadian Land and Trust Company*, qui voyait la nécessité de sortir le bois de ses moulins à scie de Scotstown par la voie ferrée, le tronçon Robinson - Scotstown pourra être complété¹³.

La *St. Francis and Megantic International Railway Company* deviendra l'*International Railway Company*, le 28 avril 1877¹⁶. John Henry Pope vend l'*International* au chemin de fer du Canadien Pacifique en 1889 et quittera ce monde deux ans plus tard.

Le chemin de fer, instrument principal du développement régional, arrivera à Scotstown en 1877. Le premier chef de gare est John Scott (fils)¹⁷. Le train permet une grande amélioration des échanges économiques et des communications. Avec l'arrivée du train, c'est l'arrivée des marchandises pour les commerçants, le transport des passagers, le transport

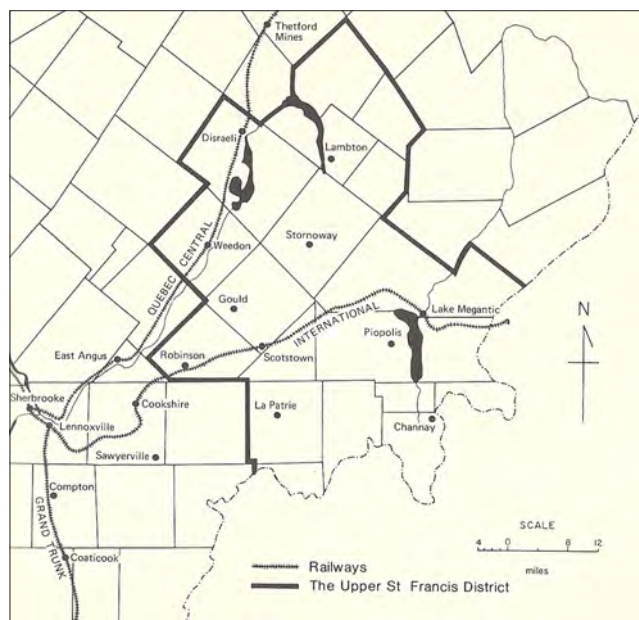


Illustration 6 : Chemin de fer dans le district de Saint-François, 1885 [Source : Map of Montreal and the Eastern Townships publié par E.R. Smith & Sons, 1897¹⁴]

du bois traité par les moulins à scie vers l'Angleterre et l'arrivée de la poste.



Illustration 7 : Portrait de l'honorable John Henry Pope (1819-1889) [Source : RPQ¹⁵]

C'est l'origine du service postal qui nous intéresse principalement ici. Très tôt lors du transport par diligence, le courrier arrive de Sherbrooke au bureau de poste de Bury. Un peu plus tard, le trajet de la diligence fut prolongé vers Scotstown et au bureau de poste établi à Canterbury¹⁸. Le bureau de Canterbury fut ouvert le 1^{er} février 1869 et c'est Robert Clark qui en fut le premier maître de poste¹⁹. Il a assuré le transport du courrier entre Robinson et Canterbury de 1871 à 1873. Ce dernier a aussi assuré le transport du courrier, le mercredi et le samedi, entre les bureaux de poste de Canterbury et Scotstown pendant les années 1873 et 1883²⁰.

On est passé des diligences aux carriages à chevaux, qui transportaient le courrier quelques fois par semaine, au train à vapeur qui passe tous les jours. Avant l'ouverture du bureau de poste de Scotstown le courrier est arrivé progressivement en passant par Sherbrooke, Lennoxville, Robinson (Illustration 8), aujourd'hui Bury, et Canterbury.

Le bureau de poste de Scotstown

Sur le terrain actuel, situé à l'angle sud-ouest des rues de Ditton et Victoria, (Illustration 9) il y eut d'abord la première maison de planches sciées (Illustration 10), la *Bowman's House*. Dans *Scotstown Livret historique* on peut y lire que « c'est en 1873, pour loger ses cadres, que la *Glasgow and Canadian Land Company* entreprit de construire une spacieuse maison de type victorien dans laquelle s'installa bientôt John Scott, premier représentant de ladite compagnie. Non seulement logea-t-elle la famille Scott, mais elle servit d'école, d'église et de bureau de poste au cours des premières années de la municipalité. La maison passa ensuite à Aenas MacMaster, le successeur de John Scott²¹. Le premier juillet 1876, Aenas MacMaster devint le maître de poste²².

Cette maison passa par la suite aux mains de la fille de MacMaster qui épousa William Finlay Bowman, lequel a succédé à Aenas MacMaster à la direction de la Glasgow. C'est alors qu'on nomma la maison *Bowman's House*.

En 1937, les Bowman se départirent de la maison et ils vendirent le terrain (« unto His Majesty the King acting through the Minister of Public Work of Canada ») pour y ériger un bureau de poste. Dans l'acte de vente, il y est spécifié que la maison devait être déplacée dans les trente jours²⁴.

La bâtisse actuelle (Illustration 11) fut érigée en 1939. L'édifice de briques et de pierres qui fait office de bureau de poste est un bel exemple du type d'architecture publique néo-gothique d'un éclectisme victorien mesuré²⁴. À l'étage se trouvent des appartements qui logèrent, tour à tour, certains fonctionnaires de la ville, le maître de poste et même un directeur d'école.

Emplacement du bureau de poste 1873-2015

Pour les cinq premières années (1873-1878) d'existence du bureau de poste, il est clair que le tout s'est déroulé dans la *Bowman's House* avec John Scott et Aeneas McMaster. Ce dernier succéda à John Scott qui était



Illustration 8 : Enveloppe recommandée postée à Robinson le 4 avril 1899 à destination de Toronto. Marque postale : cercle continu de 23 mm. Le bureau de poste, ouvert le 6 janvier 1839, sous le nom de Robinson, changera de nom le 1^{er} février 1911 pour devenir Bury. Le « R » signifiait Registered à l'époque. [Source : Collection Régent Roy]

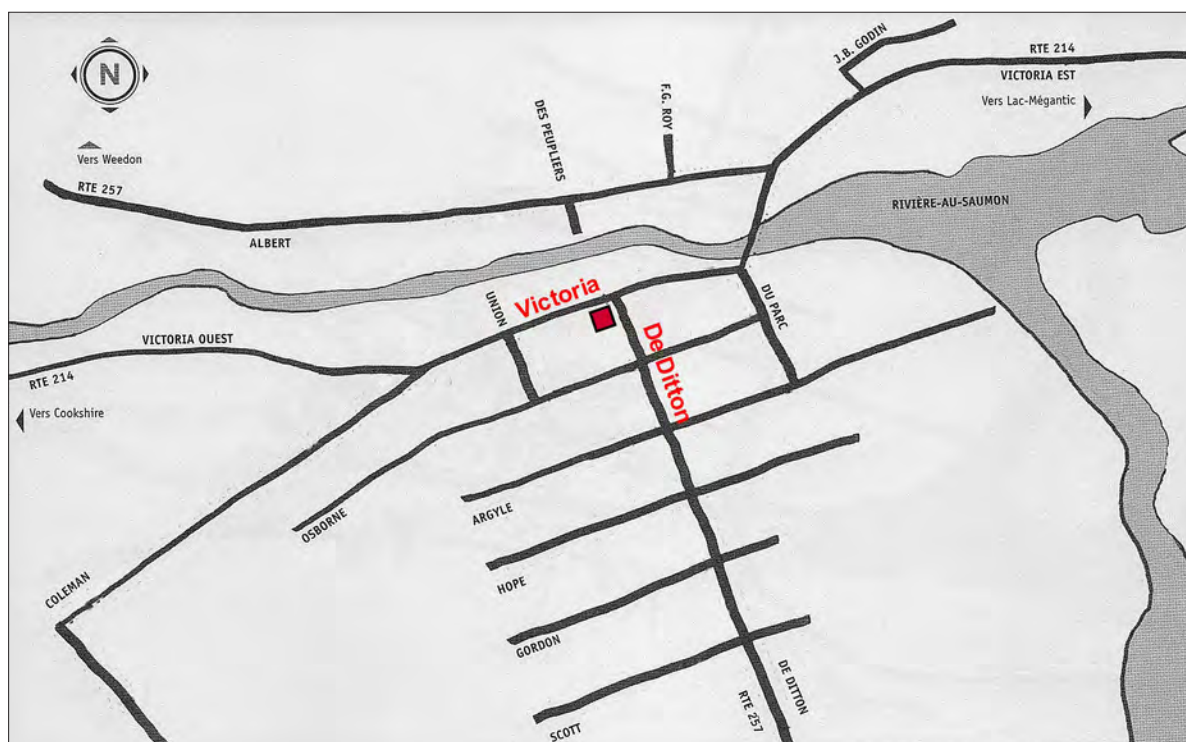


Illustration 9 : Plan de la ville de Scotstown avec modifications pour illustrer l'emplacement du bureau de poste [Source : Scotstown Livret historique²³]



Illustration 10 : La Bowman's House construite par la Glasgow, en 1873, pour ses cadres et le siège du premier bureau de poste. Carte postale publiée par The Scotstown Merchant's Association and The Valentine & Son's [Source : Collection Régent Roy]



Illustration 11 : L'actuel bureau de poste de Scotstown [Source : Photographie de Régent Roy]

tombé en disgrâce auprès de la Glasgow. McMaster occupa la fonction de maitre de poste pendant deux ans²⁴. Il est plausible de croire que John Scott ait occupé la fonction de maitre de poste dans sa résidence, avant la construction de la *Bowman's House*, car il est entré en fonction le 1^{er} novembre 1873, selon le relevé officiel de Postes Canada.

De 1878 à 1939 le bureau de poste fut tenu par 6 maitres de poste différents comme le montre l'illustration 21. Pour déterminer avec exactitude l'emplacement qu'ils ont occupé, cela se complique un peu, car on retrouve très peu d'écrits à cet effet. Tentons d'en suivre les déplacements.

À ce jour, pour les années 1878 à 1885, nous ne retrouvons aucune information sur l'emplacement du bureau de poste. Donald McRae (1878 à 1881) et John A. McIver (1881 à 1885) ont occupé la fonction de maitre de poste au cours de ces années. Pour les années suivantes, la maitresse de poste actuelle, madame Danielle Paquet, nous a déniché un article de journal datant du mardi 7 septembre 1954. Nous avons pu découvrir que cet article avait été publié dans le *Sherbrooke Daily Record*. Cet article comporte quelques erreurs mineures et le reste du texte nous semble tout à fait correct.

L'article du *Sherbrooke Daily Record* s'intitulait « Jack B. Scott, Scotstown Post Master, Retires ». À ce stade, il est important de noter que le maitre de poste qu'on appelait familièrement Jack Scott de 1926 à 1954 portait bien le nom de John Boy Scott. Nos recherches nous ont conduits au *Riverview Cemetery* de Scotstown pour confirmer qu'il s'agissait bien de John Boy Scott (1887-1960) qui était l'époux de Lillian Ruth Start (1894-1969) (Illustration 12). Ceci étant clarifié, nous reparlerons de John B. Scott un peu plus loin.

De 1885 à 1911, Robert Brown Scott tient un petit magasin général (Illustration 13) au 79 chemin Victoria ouest. Deux textes le confirment. Premièrement on lit, dans *Scotstown Livret historique*, que Robert B. Scott a habité la résidence du 79 chemin Victoria ouest²⁵.



Illustration 12 : Monument de John Boy Scott que l'on retrouve au Riverview Cemetery de Scotstown [Source: Photographie de Régent Roy, septembre 2015]

Deuxièmement, l'article du journal *Sherbrooke Daily Record* mentionne : «Robert Brown Scott... he had the office in his home, along with a little general store²⁶».

De 1911 à 1926, c'est Robert Scott qui prend la relève pour 14 années. Nous le retrouvons au 46 chemin Victoria ouest. Selon l'article du *Sherbrooke Daily Record* on peut y lire : « Robert Scott.... He also operated a store, along with the office, in the building now owned and operated by Victor Dostie, the *Supreme Market*»²⁷ (Illustration 14).

De 1926 à 1954, c'est au tour de John B. Scott, de prendre la relève. Il remplira son rôle de maitre de poste dans deux bâtisses différentes. Premièrement, c'est dans son commerce, situé au 50 chemin Victoria ouest (Illustration 15), tel que mentionné dans l'article du *Sherbrooke Daily Record*, qu'il assumera le rôle de maitre de poste de 1926 à 1938. Cet édifice a subi de nombreuses transformations au cours des ans, mais on reconnaît toujours la forme originale. « *John B. Scott owned and operated a hardware and grocery store in the building now owned par John Morrison and used for Mr. Morrison's motor show room ...In 1926 he sold out his stock and become postmaster. In March, 1938 (correction 1939) the government building was completed*²⁷ ».

Deuxièmement, de 1939 à 1954 c'est dans le tout nouveau bureau de poste que le ministère des Postes a fait construire, au coin de la rue de Ditton et du



Illustration 13 : Bureau de poste et magasin général de Robert Brown Scott [Source : Photographie de Régent Roy, printemps 2015]

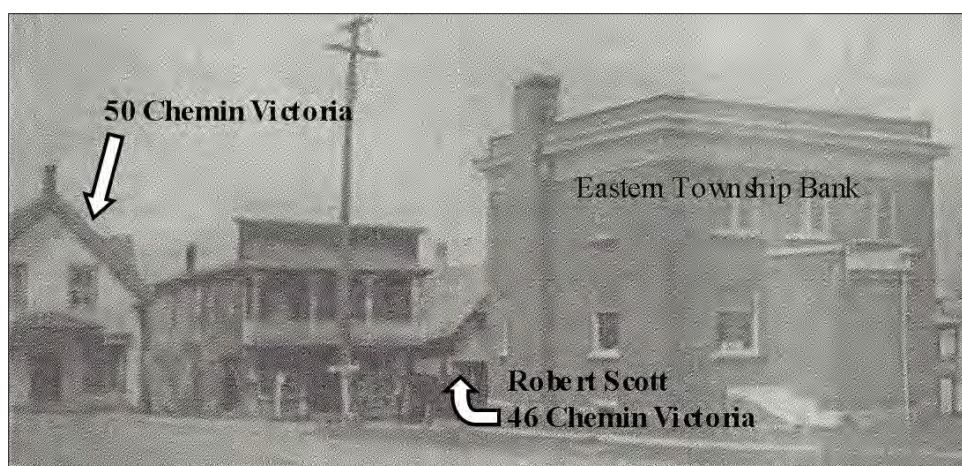


Illustration 14 : Ancien emplacement du magasin de Robert Scott et du bureau de poste qui fut occupé par la suite par l'épicerie-boucherie de Victor Dostie, maintenant disparue [Source : Collection Madeline Irving]

chemin Victoria ouest (Illustration 11) qu'il continuera d'exercer ses fonctions.

Le bureau de poste fut toujours situé au centre de la ville comme le montre l'illustration 16.

Correction

Il faut apporter une correction sur une information erronée qui a été véhiculée pendant plusieurs années.

Sur la photo de l'illustration 17, il est écrit *Post office & Hotel, Scotstown*. L'édifice à l'arrière, à gauche, est bien l'hôtel de Scotstown. L'édifice de droite est celui de l'*Eastern Townships Bank*, en opération en 1905, où l'on peut lire « EASTERN TOWSHIPS BANK » sur la pancarte accrochée à la corniche, mais cela est très difficile de reproduire ici car nous ne possédons pas d'original. À notre avis, la photo a été découpée sur la gauche, car le



Illustration 15 : Le 50 chemin Victoria ouest. Emplacement de l'ancien commerce de John B. Scott. Aujourd'hui l'édifice tient lieu de salon funéraire. [Source : <http://www.jacquesetfils.com/reseau/reseau>]

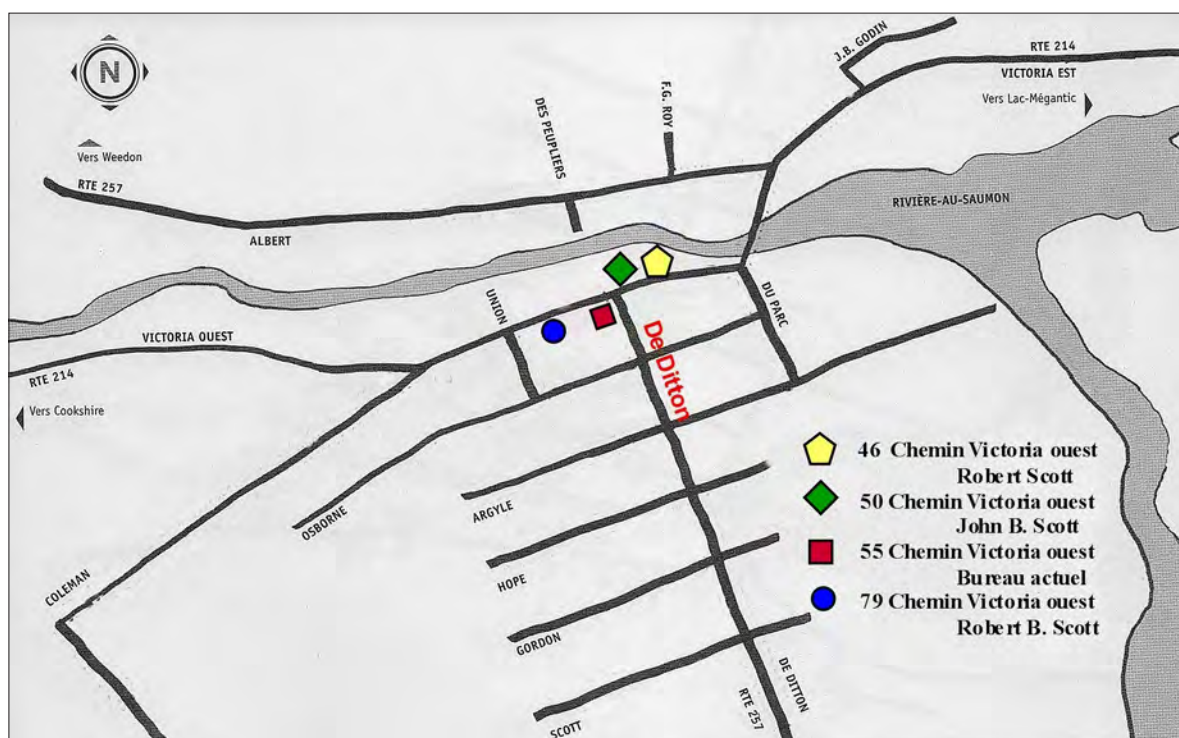


Illustration 16 : Plan de la ville de Scotstown, avec modifications par l'auteur pour illustrer l'emplacement du bureau de poste de 1873 à 2015 [Source : Scotstown Livret historique²¹]

coin de corniche, en haut à gauche, que nous pouvons apercevoir, appartenait à l'ancien magasin de John B. Scott du côté nord de la rue Victoria ouest.

Mise en place de différents services

Le 8 février 1878, une pétition²⁹ était envoyée au ministre des Postes à Ottawa, l'honorable Lucius Seth Huntington (1875-1878), demandant que le courrier soit transporté par le train et que le bureau de poste



Affiche
Eastern
Townships
Bank

Illustration 17 : À droite, l'édifice occupé par l'Eastern Townships Bank [Source : La Tribune²⁸]

puisse offrir un service de mandats poste à Scotstown. La pétition faisait valoir qu'il y a une importante scierie de bois et que depuis le passage du train, il y a trois mois, la population avait augmenté de 25% dans la municipalité. Elle faisait état également que la majorité des colons sont d'origine écossaise et qu'ils correspondaient beaucoup avec leur pays d'origine. Autre fait, la correspondance et les commandes des marchands sont difficiles, étant donné que le courrier est transporté uniquement trois fois par semaine par carriole entre Robinson (Bury) et Scotstown. En effet, on peut lire dans le rapport annuel du ministre des Postes³⁰, que le Ministère payait un dénommé C.W.B. French, 188 \$ par année pour le transport du courrier trois fois par semaine entre les deux localités. Lorsqu'un commerçant passe une commande le mercredi, il ne peut recevoir sa marchandise pour le vendredi puisque la carriole revenait seulement le samedi. Cette pétition était signée par 79 personnes; la première signature est celle de John Scott qui est gérant de la Glasgow, maire d'Hampden et marchand.

N'ayant pas obtenu l'autorisation d'émettre des mandats poste en 1878, le nouveau maître de poste John A. McIver refait la demande³¹ le 6 août 1884. Elle fut fortement appuyée par les bureaux de Lennoxville et de Montréal. L'inspecteur des postes, E. F. King de Montréal recommande au ministre des Postes, l'honorable John Carling (1882-1885), d'accepter la demande de Scotstown parce que ce bureau pourra desservir les bureaux de poste des villages de La Patrie, West Ditton, Notre-Dame-des-Bois, Chartierville et Marsden. Dans le rapport de l'inspecteur, il est fait mention des compétences du maître de poste John A. McIver pour remplir cette fonction. La demande originale est accompagnée du tampon postal de l'époque (Illustration 18).

Le 9 juin 1886, le maître de poste Robt B. Scott, fait une demande pour que le bureau de poste puisse devenir un *Saving Bank Office* ce que le ministère traduisait par « Caisse d'épargne postale » (Illustration 19). À cette période, il n'y a ni caisse, ni banque dans la ville.



Illustration 18 : Tampon dateur de type cercle interrompu « SCOTSTOWN QUE », en date du 6 août 1884 [Source : BAC³¹]

L'*Eastern Township Bank* arrivera seulement en 1905 et la Caisse populaire Desjardins en 1943. Une pétition de 44 signatures accompagne la demande. L'inspecteur des postes, E. F. King achemine la demande au ministre des Postes, l'honorable sir Alexander Cambell (1885-1887), en y joignant un article du journal de l'époque portant le titre « *A Thriving Village* » et décrivant la plupart des activités commerciales en opération dans la ville³² où l'on peut lire :

«Scotstown est un petit village prospère, dans le canton de Hampden, comté de Compton. Il est situé sur la rivière au Saumon, et compte environ 500 habitants. C'est un centre de scieries appartenant à MM. Parker et Jencks, qui produit nuit et jour et donne de l'emploi à quelque 85 personnes. L'une d'elles est un moulin à contreplaqué à vapeur et produit 10 000 contreplaqués par jour. Ils font des contreplaqués du grade trente et un, et les expédient surtout vers Boston. L'autre est une usine hydraulique qui produit 35 000 pieds de bois par jour, qui est livré essentiellement à Portland. M. Arkley, le gérant de la *Scotstown Chemical Pulp Company* m'a fait visiter et m'a expliqué le processus de transformation du bois en pâte, ce qui était très intéressant. Ces moulins ont été construits en 1884 et travaillent jour et nuit, et donnent de l'emploi à 35 personnes. À l'heure actuelle, ils produisent trois tonnes de pâte à la soude par jour, mais les propriétaires vont améliorer leur capacité de sorte que dans un mois, ils seront en mesure de doubler la production actuelle. La pulpe de ce moulin a une longue et belle fibre, et la plus belle jamais vue. Il y a seulement deux usines de pâtes au Canada qui font un commerce maritime, bien que certaines usines de papier fabriquent, en partie, leur propre pâte. Ces trois usines forment les principales industries de la

place. Il y a deux églises, neuf magasins, un bureau de poste et deux bons hôtels dans le village, et ceux-ci ont, pour la plupart pris de l'expansion au cours des deux dernières années³⁴.»

On peut lire sur une page de la demande du 9 juin, que celle-ci fut acceptée et qu'elle fut autorisée le 24 septembre 1886³². On peut voir dans le tableau des revenus et salaires ci-dessous que le bureau de poste de Scotstown a déclaré avoir fait 149 mandats poste pour une somme de 2 283,38 \$.

Le 24 avril 1885, l'inspecteur E.F. King doit demander d'apporter une correction¹⁰ dans l'écriture du nom de Scotstown sur les formulaires de dépôt. Il mentionne que Scotstown a toujours été écrit « Scotstown » sur les formulaires de dépôt de novembre 1873, août 1876, et novembre 1881. Cependant les formulaires de septembre 1884 portent une erreur d'écriture en indiquant « Scottstown ». Il demande donc d'apporter les changements³⁵.

À l'origine, Scotstown avait bien deux « t » consécutif dans l'écriture de son nom, pour être conforme au nom de John Scott. C'est probablement ce qui aurait pu créer cette confusion chez l'imprimeur³⁶. En parcourant les rapports des maîtres de poste généraux de 1874 à 1889 on constate que Scotstown fut écrit de trois façons : deux fois « Scott's Town » et onze fois « Scottstown » et les autres fois tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Toutes ces demandes passèrent par le bureau de l'inspecteur des postes du district de Montréal, E.F. King (Illustration 20).

Les revenus du bureau de poste de Scotstown pour 1982 étaient de 26 317 \$.

Menace de fermeture en 1992

En 1992, Postes Canada menace de fermer son bureau de poste après 119 ans d'opération. Déjà la Caisse populaire Saint-Paul-de-Scotstown venait d'être fusionnée avec celle de La-Patrie en juillet 1982. Le bureau est donc fermé³⁸. Après 85 ans de service la



Illustration 19 : Annonce encourageant le public à déposer ses économies à la caisse d'épargne des Postes, vers 1958. [Source : BAC³³]

Canadian Bank of Commerce fermait ses portes en 1990. C'en est trop!

Les citoyens de Scotstown décident de ne pas se laisser imposer la fermeture d'un autre service essentiel. La population se mobilise derrière leur mairesse, madame Chantal Ouellet, qui convoque la population à une assemblée générale au cours de laquelle un comité de citoyens a vu le jour avec, pour seul et unique mandat : empêcher la fermeture du bureau de poste et palier à l'absence de services bancaires³⁹.

Rappelons qu'en 1992, nous sommes en période électorale au niveau fédéral et qu'il y a eu un changement de parti au pouvoir. Heureusement, coup de théâtre et contre toute attente, Postes Canada

Illustration 20 : Signature de l'inspecteur des postes E.F. King, district de Montréal [Source : BAC³⁷].

change d'avis et décide de maintenir le bureau ouvert.

En 2014, malgré l'intervention d'internet dans les communications, le bureau de poste de Scotstown déclarait un revenu de 44 995 \$!

Les maitres de poste de Scotstown

L'illustration 21 présente la liste des maitres de poste ayant officié à Scotstown. À ce tableau, qui n'est pas à jour, il faut ajouter les noms de trois maitres de poste.

Premièrement, celui de madame Leola Weir Pehleman qui a travaillé à titre d'occasionnelle de 1962 à 1984. Elle fut nommée maitre de poste à temps plein, du mois de septembre 1984 jusqu'à sa retraite en 1992.

Deuxièmement le nom de monsieur Clément Gilbert qui fut maitre de poste, de mai 1994 à novembre 2000.

Troisièmement, il faut ajouter le nom de madame Danielle Paquet qui fut occasionnelle à partir de juillet 1989. Elle a remplacé madame Pehleman durant son congé de maladie de 1992 à 1994. Madame Paquet a obtenu son titre de maitre de poste à Kingsbury en y œuvrant pendant quelques années, pour revenir à Scotstown à temps plein, à partir du 27 novembre 2000 jusqu'à ce jour.

Bureaux et maîtres de poste		Item : 6121			
Recherche : Base de données		Bureau de poste :	Scotstown		
		District électoral :	Compton - Frontenac (Quebec)		
		Dates :	Établissement	Fermeture	
			1873-11-01	-	
		Renseignements additionnels :	Location - Hampden - 1873-11-01 PO 1321-1 Semi staff Status - Grade 4		
		Source :	PSFDS03-(28550)		
		Numéro d'item :	6121		
Nom	Service militaire	Date de naissance	Date d'entrée en fonction	Date de départ	Motif de départ
John Scott, Jr.			1873-11-01	1876-05-03	Resignation
Aeneas McMaster			1876-07-01	1878-08	Resignation
Donald McRae			1878-10-01	1881-04-21	Resignation
John A. McIver			1881-05-01	1885-03-22	Resignation
Robt. B. Scott			1885-04-01	1911-05-09	Death
Robt. Scott			1911-06-01	1926-11-19	Resignation
John B. Scott		1887-05-29	1926-12-03	Acting	-
John B. Scott		1887-05-29	1927-04-13	1954-05-07	Retirement - 1954-05-29
J. Alfred Lizotte	OAS	*	1954-05-07	Acting	-
J. Alfred Lizotte	OAS	*	1955-08-01	1984-09-01	Retraite

Illustration 21 : Fiche historique du bureau de poste de Scotstown, Québec [Source : BAC⁴⁰]

Revenus et salaires du bureau de poste de Scotstown

Voici un tableau (voir page suivante) pour les années 1874 à 1895 indiquant les revenus du bureau, le salaire du maître de poste en fonction, le nombre de mandats-poste émis ainsi que le montant total de ces mandats⁴¹.

Éventail des marques postales en service à Scotstown

Dans cette section, on peut voir aux illustrations 22 à 30 des pièces philatéliques de la collection de l'auteur. Elles portent différentes marques postales

de plusieurs époques qui furent utilisées depuis l'ouverture du bureau de poste. Et ne pas oublier... un précieux marteau. Note : la numérisation d'une partie seulement de certaines pièces fut nécessaire afin de limiter l'espace de cet article.

Revenus et salaires du bureau de poste de Scotstown

Années	Revenus	Salaires	Mandats poste	Mandat poste \$
1874	59,75 \$	16,98 \$		
1875	87,37 \$	33,01 \$		
1876	68,67 \$	28,52 \$		
1877	93,20 \$	42,60 \$		
1878	107,90 \$	44,78 \$		
1879	244,05 \$	93,21 \$+20 \$		
1880	117,50 \$	100 \$ + 20 \$		
1881	241,87 \$	100 \$ + 20 \$		
1882	274,75 \$	100 \$ + 20 \$		
1883	343,26 \$	100 \$ + 20 \$		
1884	327,97 \$	135 \$ + 20 \$		
1885	377,60 \$	120 \$ + 20 \$		
1886	561,10 \$	135 \$ + 20 \$		
1887	680,87 \$	170 \$ + 20 \$	149	2 283,38 \$
1888	727,23 \$	210 \$ + 20 \$	172	2 778,79 \$
1889	882,75 \$	212 \$ + 20 \$	140	2 973,69 \$
1890	839,00 \$	280 \$ + 20 \$	185	3 867,57 \$
1891	935,18 \$	300 \$ + 20 \$	234	3 801,32 \$
1892	869,87 \$	300 \$ + 20 \$	247	3 780,22 \$
1893	976,95 \$	320 \$ + 20 \$	204	2 841,31 \$
1894	929,20 \$	320 \$ + 20 \$	218	2 874,91 \$
1895	866,23 \$	320 \$ + 20 \$	346	5 118,93 \$



Illustration 22 : Entier postal émis en 1882, valeur numérique d'un cent vert avec ornement « bouclier » sous le chiffre « 1 ». Marque postale du cercle simple interrompu « SCOTSTOWN, QUE », date sur 2 lignes, 7 juillet 1885. Date d'utilisation du « QUE », de 1856 à 1880. On en retrouve cependant plusieurs après cette date de 1880. [Source : Collection Régent Roy]



Illustrations 23 : Épreuve de la marque cercle simple « QUE » de Scotstown, 2 décembre 1891 [Source : Michel Gagné⁴²] et la même marque avec un timbre du Jubilé de diamant de la reine Victoria arborant la date du 7 juillet 1897. [Source : Collection Régent Roy]



Illustration 24 : Oblitération à barres (« killer ») d'usage général accompagné d'un cachet dateur à cercle interrompu « QUE » de Scotstown, 30 mai 1907 [Source : Collection Régent Roy]



Illustration 25 : Oblitération d'un courrier recommandé marqué en vert (ce qui est rare pour l'époque) avec une oblitération à barres d'usage général accompagnée d'un cachet dateur à petit cercle « P.Q. », PM, 16 mai 1940. On est passé de « QUE » à « P.Q. » pour désigner la province. Les auteurs Gignac et Bolduc mentionnent que la première oblitération à cercle extérieur de type C1 semble être Scotstown⁴³. [Source : Collection Régent Roy]

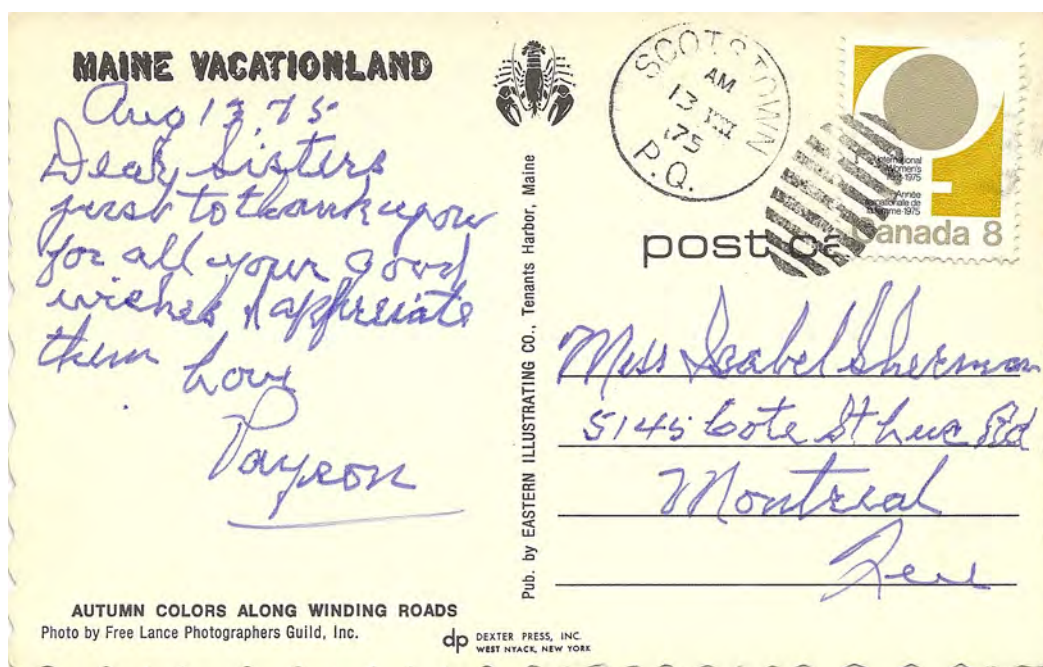


Illustration 26 : Carte postale très intéressante parce qu'elle fut postée par un résident de Scotstown, monsieur Payson Sherman⁴⁴, à sa sœur, résidant à Montréal, en ayant la délicate attention d'utiliser le timbre de l'année internationale de la femme⁴⁵ émis le 14 juillet 1975. L'ONU décrète en 1975 que le 8 mars de chaque année sera la journée internationale de la femme. M. Sherman est le même à qui l'on doit le tableau de l'illustration 3. [Source : Collection Régent Roy]



Illustration 27 : Duplex de type « B » la partie oblitérante souvent appelée « Killer ». Le père Anatole Walker note dans l'analyse de ce marteau, qu'on l'utilise encore en 1976 ce marteau datant de 1927. [Source : La philatélie au Québec⁴⁶]



Illustration 28 : Marteau de « SCOTSTOWN, P.Q. », de type duplex ayant appartenu à un philatéliste de Québec avant de devenir la propriété de l'auteur le 15 mars 2012. Cercle de 24 mm. L'utilisation des marteaux avec « P.Q. » remonte à 1912. [Source : Collection Régent Roy]



Illustration 29 : Grand cercle métallique de 30 mm « SCOTSTOWN, P.Q. » avec dateur sur trois lignes, « PM », date illisible, 1988 et code postal JOB 3B0. [Source : Collection Régent Roy]



Illustration 30 : Oblitération avec le tampon rectangulaire des « Ailes de la poste » incorporant le logo type de la Société canadienne des Postes utilisé depuis la fin 1999 et le début des années 2000. On peut lire maintenant « SCOTSTOWN QC », le code postal et la date sur une ligne 2007-10-29. [Source : Collection Régent Roy]

(suite de cet article dans le prochain numéro du Bulletin)

1 L.S. Channell, *History of Compton County and Sketches of the Eastern Townships, District of St. Francis and Sherbrooke County*, Mika Publishing Company, Belleville, 1975, p. 264.

2 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Scotstown>

3 J.P. Kesteman, P. Southam et D. Saint-Pierre, *Histoire des Cantons de l'Est*, Presses de l'Université Laval, 1998, p. 271.

4 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Scotstown>, Les noms des cantons furent ajoutés par l'auteur.

5 Gilles Baril, *Paroisse St-Paul de Scotstown : historique [1891-1991]*, Productions G.G.C., Sherbrooke, 1991.

6 Denis Beaulieu, *Racines estriennes : hommage à nos familles pionnières*, Société de généalogie des Cantons de l'Est, Sherbrooke, 2013.

7 Jean-Pierre Kesteman, *Les Écossais de langue gaélique des Cantons de l'Est*, Éditions GGC, 2000, p. 40.

8 Armand Charest, *Histoire de Scotstown*, document non publié, p. 4. Note : Armand Charest fut secrétaire-trésorier de la ville de Scotstown pendant 21 ans. En 1974, il fut le premier, à écrire en français les procès-verbaux de la municipalité. Il est décédé le 16 août 2015 à l'âge de 77 ans.

9 Ibid, p.5.

10 Ministère de l'Agriculture, Statistique Canada, *Recensements du Canada, 1861 à 2011*. Voir : <http://www.originis.ca/paroisse-scotstown.html>

11 J.I. Little, *Nationalism, Capitalism, and Colonization in Nineteenth-Century Quebec the Upper St Francis district*, McGill-Queen's University Press, 1989, p. 34. Traduction libre de l'auteur.

12 Ibid, p. 60. Renseignements additionnels : «The provisional directors were: John Henry Pope, M. P., Hon. John Sewall Sanborn, Hon. Sir Alexander Tilloch Galt, James Ross, M. P. P., Charles Brooks, Richard W. Heneker, Thomas S. Morey, Benjamin Pomroy, Cyrus A. Bailey, Lemuel Pope, Colin Noble and Lewis McIver». Traduction libre de l'auteur.

13 Ibid, p. 155.

14 Ibid, p. 149.

15 Répertoire du patrimoine culturel du Québec, Il est député conservateur de Compton à l'Assemblée législative de la province du Canada de 1858 à 1867, puis à la Chambre des communes de 1867 à 1889. Membre du Conseil privé en 1871, il est ministre de l'Agriculture dans le gouvernement de John Alexander Macdonald de 1871 à 1873, puis de 1878 à 1885. Il est par ailleurs ministre des Chemins de fer et des Canaux de 1885 à 1889. http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=8179&type=pge#.VdyZdfl_NBc

16 Act of the Parliament of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, 39th and 40th years of the reign of her Majesty, Queen Victoria, Chap. 59. (Source : <https://books.google.ca/books?id=JEAUAAAAYAAJ&pg=RA1-PA96&lpg=RA1-PA96&dq=St.+Francis+and+Megantic+International+Railway+Company&source=bl&ots=VTJmBZXV7&sig=nR1MHysj4aEobw2jeKzaEueW>)

[www&hl=fr&sa=X&ei=e17eVOaoJov7gwTS8IPwAw&ved=0CDAQ6AEwAg#v=onepage&q=St.%20Francis%20and%20Megantic%20International%20Railway%20Company&f=false](http://www.bac-lac.gc.ca/fr/decouvrez/patrimoine-postal-philatelie/bureaux-maitres-poste/Pages/item.aspx?IdNumber=770&hl=fr&sa=X&ei=e17eVOaoJov7gwTS8IPwAw&ved=0CDAQ6AEwAg#v=onepage&q=St.%20Francis%20and%20Megantic%20International%20Railway%20Company&f=false)

17 Armand Charest, « Historique de Scotstown », *Journal l'Événement Scotstown-Hampden*, avril 1998, p. 12

18 H. Carl Mayhew, *History of Canterbury Quebec*, Ayer's Cliff, 1970, p. 32.

19 BAC, Bureaux et maîtres de poste Item 770, <http://www.bac-lac.gc.ca/fr/decouvrez/patrimoine-postal-philatelie/bureaux-maitres-poste/Pages/item.aspx?IdNumber=770&>

20 Post Office Department, *Annual Report of the Postmaster General during the year ended 1871 to 1883*, Ottawa, 1871-1883.

21 *Scotstown Livret historique*, Société de développement de Scotstown, 2007, p. 55. Réalisation, Studio-Stage 2007 : Maxime Isabelle, Émilie Huard, Christopher Asselin-LeBreux. Document disponible auprès de la municipalité ou de l'auteur.

22 <http://www.bac-lac.gc.ca/fr/decouvrez/patrimoine-postal-philatelie/bureaux-maitres-poste/Pages/item.aspx?IdNumber=6121&>

23 *Scotstown Livret historique*, op. cit., p. 2.

24 Ibid., p. 55.

25 Ibid., p. 60.

26 «Jack B. Scott, Retires», *Sherbrooke Daily Record*, 7 septembre 1954, p. 12.

27 Ibid., p. 12.

28 *La Tribune*, dans le supplément « L'Extra », 29 juin 1985, photographie de 1911-1912, p.52.

29 BAC, RG 3, vol. 130, Rapport 1878/730.

30 Post Office Department, *Annual report of the Postmaster General during year ended 30th June 1878*.

31 BAC, RG 3, vol 125, rapport 1884/624A.

32 BAC, RG3, vol. 126, rapport 1886-183.

33 BAC, RG3, vol. 2236.

34 Traduction libre de l'auteur. Il ne nous a pas été possible de

retracer le nom du journal anglophone de l'époque ni le nom du journaliste.

35 BAC, RG3, vol. 125, rapport 1885/836.

36 Armand Charest, *Histoire de Scotstown*, document non publié, page 3.

37 BAC, RG3, vol 126, Rapport 1887-624.

38 Courriel du 17 octobre 2009, Informations historiques sur la Caisse St-Paul de Scotstown, Guy Bélanger, historien-conseil de la Société Historique Alphonse-Desjardins, Lévis. Document disponible auprès de l'auteur.

39 *Les histoires à succès* : 4. l'Estrie, 31 août 2005, page 3 (Réseau québécois de villes et villages en santé. Source : <http://www.rqvvs.qc.ca>

40 BAC : Bureaux et maitres de poste : <http://www.bac-lac.gc.ca/fr/decouvrez/patrimoine-postal-philatelie/bureaux-maitres-poste/Pages/item.aspx?IdNumber=6121&>

41 Post Office Department, *Annual report of the Postmaster General during year ended 1874 to 1895*.

42 Michel Gagné, *Marques du Québec, Période 1876-1907*, Société d'histoire postale du Québec, 1990, p. 93.

43 Claude Gignac et Fabien Bolduc, *Les oblitérations circulaires des bureaux de poste du Québec, période 1979-1989*, Société d'histoire postale du Québec, 1989, p. 21.

44 Payson Sherman fut négociant de bois et de bétail. Il fut commissaire d'école, conseiller municipal de Hampden puis maire de 1947 à 1957. Il fut cofondateur de la *Compton County Historical Society* en 1959. Fut élu député pendant quatre ans. Il vécut de 1889 à 1977. (Source : Dictionnaire des parlementaires du Québec, 1792-1992) <http://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/sherman-payson-alton-5353/biographie.html>

45 L'Organisation des Nations Unies, dans la résolution 3010 (XXVII) du 18 décembre 1972 adoptée par l'Assemblée générale, a proclamé 1975 comme Année internationale de la Femme. (Source : ONU, <http://unesdoc.unesco.org/images/0000/000069/006974FB.pdf>)

46 *La philatélie au Québec*, vol. 3, n° 9, 1977, p.5.

ADHÉREZ À

Revue trimestrielle *BNA Topics*

Convention annuelle

Groupes d'études spécialisées

Groupes régionaux

www.bnaps.org

THE **British North America**
Philatelic Society LTD.



Adressez votre demande d'adhésion au
Secrétaire :

Andy Ellwood, Secrétaire
10 Doris Avenue
Gloucester, ON K1T 3W8

Courriel:
secretary@bnaps.org

Le bureau de poste de Scotstown

par Régent Roy

(suite de n° 128)

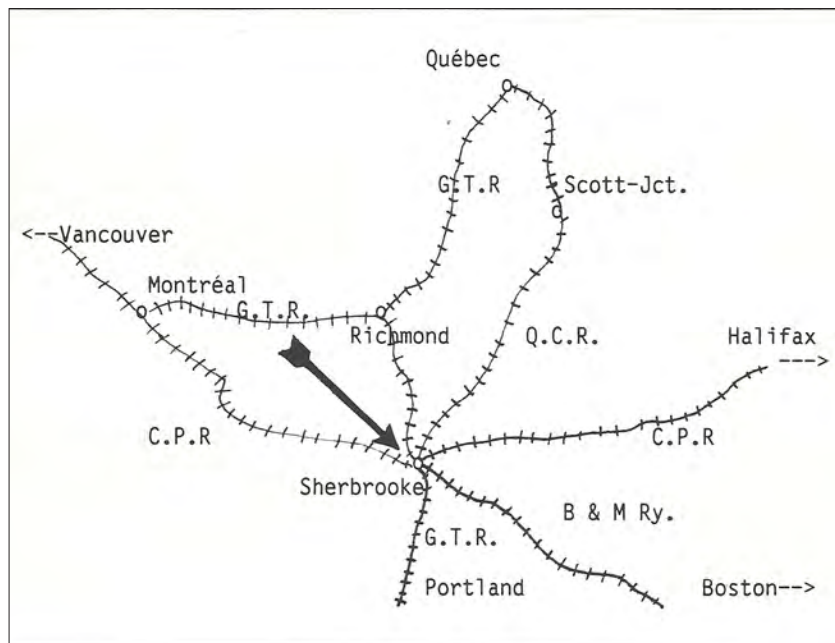


Illustration 31 : Carte des chemins de fer convergeant vers Sherbrooke au début du XXe siècle [Source : Jean-Pierre Forest⁴]

La poste ambulante

À part le fait d'avoir déjà assisté à une seule conférence de monsieur Jean-Pierre Forest sur la poste ambulante, mes connaissances dans le domaine sont limitées. C'est pourquoi j'utiliserai dans un premier temps, quelques paragraphes de l'un des volumes de monsieur Forest pour présenter les marques postales de la poste ambulante entre Sherbrooke et Lac-Mégantic.

Dans un deuxième temps je vous présenterai des marques postales et des empreintes de marques postales utilisées sur cette ligne ferroviaire et cela grâce à la précieuse collaboration du spécialiste et collectionneur en la matière, monsieur Ross Gray.

« Avec l'arrivée du chemin de fer, le ministère des Postes a développé le concept d'un bureau de poste mobile qui pourrait se déplacer à travers le pays en empruntant la voie la plus sûre à l'époque, à savoir, le chemin de fer »¹.

« Les commis ambulants des Postes avaient comme responsabilité de recueillir les sacs postaux tout au long du trajet, de trier les lettres, de tenir les registres à jour et de protéger le courrier contre les avaries »².

Voyons la description que monsieur Forest donne d'un cachet de la poste ambulante : « Un cachet de la poste ambulante, une oblitération de type « R.P.O. » (*Railway Post Office*), est un terme générique qui s'applique à toute marque postale apposée par un commis à bord des wagons postaux des compagnies ferroviaires canadiennes au cours des années 1854 à 1971. Entrent également dans cette catégorie certaines oblitérations apposées à bord des navires appartenant aux compagnies ferroviaires ainsi que les marques postales apposées dans les dépôts adjacents aux gares de chemin de fer »³.



Illustration 32 : Gare du Canadien Pacifique à Scotstown. La construction remonte à 1888 et elle fut incendiée en 1995. À l'arrière, la cheminée de l'ancienne Guelph Cask and Plywood Company. [Source : Scotstown Livret historique⁴].

Sherbrooke était la plaque tournante de plusieurs compagnies ferroviaires (Illustration 31). La majorité du courrier qui transitait par le chemin de fer vers la gare de Scotstown (Illustration 32) et les villages environnants, passait par l'une des gares de Sherbrooke, soit celle du Québec Central ou celle du Canadien Pacifique.

Monsieur Ross Gray nous fournit les renseignements suivants au sujet des marteaux qui furent utilisés entre Sherbrooke et Lac-Mégantic et vice versa⁵ :

a) Il y a eu deux marteaux de Sherbrooke vers Lac-Mégantic :

Sherb. & L. Megan / M.C.



QC-503AP2096
1892 à 1903

Sher. & Lake Megantic – R.P.O



QC-504
1914 à 1919

b) Il y a eu également deux marteaux de Lac-Mégantic vers Sherbrooke

Lake Megantic & Sher.R.P.O.



QC-53.01
1919 à 1925



QC-53.02
1919 à 1925

Lake Meg. & Sherbrooke R.P.O.



QC-54
1904 à 1914

c) Deux autres marteaux furent utilisés par l'International Railway

International R.Y. M.C.



RY-98
1885 à 1891

*International Railway.
A.H. EVANS, M.C.*



RY-99
1885 à 1891

Les pièces portant les marques postales de la poste ambulante de Sherbrooke à Lac-Mégantic sont relativement rares. La première m'a été fournie par monsieur Gray (Illustration 33) et j'ai eu le plaisir de mettre la main sur une enveloppe déjà présentée (Illustration 8) qui porte au verso, une de ces belles marques (Illustration 34).

En terminant ce chapitre sur la poste ambulante, mentionnons que Channel révèle un détail intéressant : Alexander Ross, commerçant à Lingwick et Scotstown jusqu'en 1889, fut par la suite le premier commis ambulant sur l'*International Railway* en 1889⁶.

Conclusion

On constate que la vie du bureau de poste de Scotstown fut très florissante. Les résidents se sont pris en main en plusieurs occasions. Le revenu des années 1880 de l'ordre de 80 \$ est passé à un revenu dans les 45 000 \$ en 2014. On aurait sûrement eu tort de mettre la clé dans la porte en 1992. De nombreuses et belles pièces philatéliques soulignent le passage du temps et rappellent de magnifiques souvenirs pour l'histoire postale.

On réalise que tout n'a pas été écrit sur ce bureau de poste...

Deux autres bureaux de postes ont été en service dans les environs immédiat du bureau de Scotstown, soit le bureau du chemin Dell et celui de la *McLeod's Crossing*. Cela fera éventuellement l'objet d'un autre article.

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes, qui de près ou de loin, ont aidé à la publication de cette page de l'histoire postale de Scotstown.

1 Jean-Pierre Forest, *La compagnie de chemin de fer Québec Central - Étude des marques postales utilisées à bord des wagons postaux*, (1879-1971), Société philatélique de Québec, Québec, 1991, p. 1.

2 Ibid., p. 3.

3 Ibid., p. 7.

4 *Scotstown Livret historique*, Société de développement de Scotstown, 2007, p. 55. Réalisation, Studio-Stage 2007 : Maxime Isabelle, Émilie Huard, Christopher Asselin-LeBreux. Document disponible auprès de la municipalité ou de l'auteur.

5 Les numéros des empreintes proviennent du *Catalogue of Canadian Railway Cancellations and Related Railway Postmarks including Selected Waterway Postmarks*, Ross Gray, British North America Philatelic Society Ltd., 2009. Monsieur Ross Gray, que je remercie, a fourni les empreintes postales pour cet article.

6 L.S. Channell, *History of Compton County and Sketches of the Eastern Townships, District of St. Francis and Sherbrooke County*, Mika Publishing Company, Belleville, 1975, p. 53.

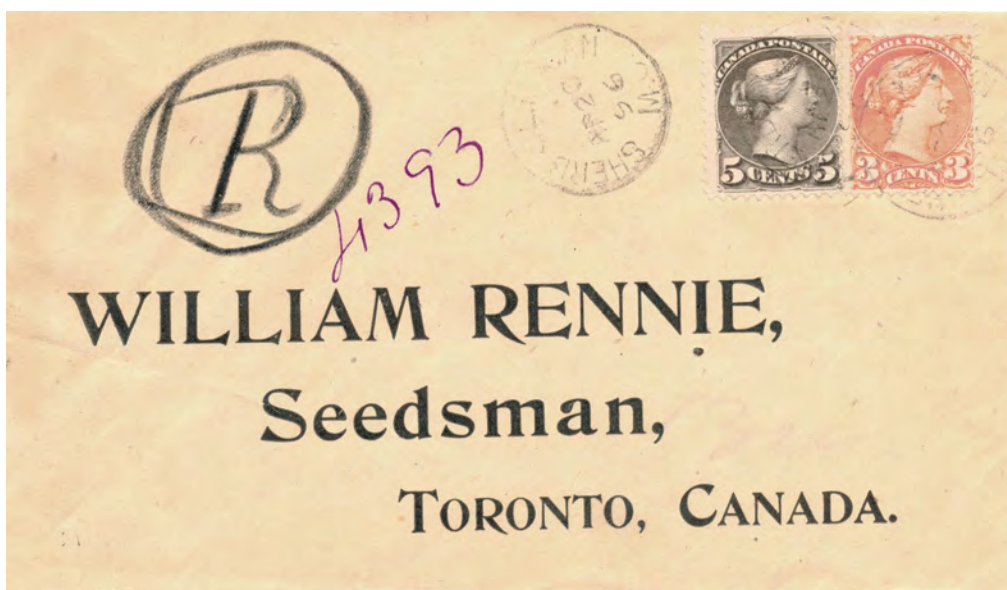


Illustration 33 : Enveloppe enregistrée et oblitérée sur le train Sherbrooke & Lac-Mégantic (type QC-503AP2096) le 20 avril 1896, ainsi que l'empreinte plus lisible du marteau utilisé [Source : Collection Ross Gray]



Illustration 34 : Verso de l'illustration 8 avec l'agrandissement et la retouche de la marque de la poste ambulante de Sherbrooke & Lac-Mégantic, le 4 avril 1899 [Source : Collection Régent Roy]